L'IDENTITÉ DE LA TOPONYMIE ROUMAINE

Anatol EREMIA
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Sciences de Moldavie

RÉSUMÉ

L'identité de la toponymie roumaine est donné par l'unité de la langue, *de la culture et de la tradition populaire. Les plus fréquentes toponymes de Basarabia sont formées à l'aide des suffixes* -ani/-eni *et* -eşti*. Elles renvoient à l'ancien nom des communautés rurales*, *des propriétaires terriens. Les toponymes d'origine geto-dace ou latin sont les plus fréquentes.*

Mots-clés: *identité*, *toponymie*, *étymon*, *dérivé*, *roumain*

La plupart des toponymes moldaves sont, par leur contenu autant que par leurs formes, roumains. Sous tous leurs aspects linguistiques, les noms de lieux de l'espace pruto-nistréen présentent des traits communs avec les autres toponymes du territoire daco-roumain, faisant partie du système toponomastique général de langue et culture roumaine.

L'identité des toponymes dans l'espace roumain réside d'abord dans l'unité de langue, de culture et de tradition de notre peuple. Le milieu économique et socio-historique commun, le style de vie similaire, les conditions physico-géographiques semblables sont les facteurs qui ont engendré l'apparition des mêmes dénominations et modèles structuraux dans la toponymie roumaine. Environ 800 localités des 2000 sites peuplés de Bessarabie qui existent a présent, a savoir 40% ont des noms identiques ou très semblables avec plus de 2350 localités roumaines du territoire actuel de la Roumanie, du nombre total de 13,500 villes et villages. Par conséquent, sous l'aspect de l'identité toponymique, le rapport proportionnel des deux catégories de toponymes est d'environ 38 pour cent.

Jusqu'au début du XIX-eme siècle, ce rapport a été certainement en faveur des toponymes identiques des deux cotés du Prut. Le régime de protectorat tsariste de la Bessarabie, depuis l'annexion de la province a l'Empire Russe, en 1812 jusqu'en 1918 a influencé de manière décisive la nomenclature topique bessarabe. Les noms de plusieurs localités ont été dénatures, adaptés a la langue de l'administration russe, traduits, remplacés. Les noms roumains en *-ani/-eni* et *-eşti* ont été adaptes en remplaçant les formants roumains par les terminaisons russes (*Briceni – Briceanî*, *Floreşti – Floreştî*, *Râşcani – Râşcanî*, etc.). La plupart es villages apparus au cours du XIX-e siècle ont reçu des noms russes (*Alexandrovka*, *Borisovka*, *Kostantinovka*, *Mihailovka*, *Nicolaevka*, *Romanovka*, etc.).

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Ce que l'administration russe n'a pas réussi de changes dans la toponymie roumaine, les autorités soviétiques ont continue de faire après la seconde guerre mondiale. Mutilés, erronés - pourvu qu'ils ne ressemblent aux noms des localités du coté droit du Prut. Dans la période respective plus de 2000 localités ont perdu leurs dénominations roumaines, à la suite de leur substitution avec d'autres noms, considérés par les idéologues rouges comme plus adéquats aux politiques de colonisation et de dénationalisation des indigènes. Beaucoup de noms identiques sont disparus suite à la liquidation des localités respectives, déclarées par les autorités comme dépourvues de perspective sociale et économique.

L'identité onymique des villages de Bessarabie et du reste du territoire roumain se manifeste sous divers aspects linguistiques. Du point de vue étymologique, l'homogénéité onymique réside ans la propriété des toponymes d'avoir la même origine roumaine dans tout l'espace carpato-danubien-pontique, depuis la Tisse jusqu'au Nitre et au-delà. Partout dans cet espace prédominent les noms de lieux et de localités roumains, formés par des procédés et des moyens dérivatifs propres, parmi lesquels les suffixes *-ani/-eni* et *-eşti*: *Avrămeni*, *Focşani*, *Băneşti*, *Brătuleni*, *Călineşti*, *Costeşti*, *Şerpeni*, *Todireşti*, *Vărzăreşti*. Ces toponymes, a base anthroponymique, renvoient souvent aux anciens noms des dirigeants des communautés rurales (*cnezi*, *juzi*, *vătămani*), aux anciens propriétaires de terres et de villages (boyards de divan, dignitaires, militaires), aux premiers habitants et fondateurs d'habitations.

Sur le plan lexical, on remarque une prédominance des toponymes d'origine geto-dace ou latine. Par exemple, le nom d'origine carpatique Chicera, expliqué par l'étymon local *kikhera* («colline, montagne») est descendu vers le sud et le sud-ouest, par la Bucovine et la Moldavie nordique, jusqu'aux régions de Lapusna et Tigheci. On trouve leur attestation a gauche du Prut a partir du XV-eme siècle. Les *Runcuri*, dénomination a base latine attestée (lat. *RUNCUS*, *RUNCARE* «enlever les mauvaises herbes d'un terrain»), ainsi que les Curaturi, les créations onymiques propres (*a cura* «déboiser, défricher») + suffixe -(*ă*)*tura* forment des aires stables dans toutes les régions forestières et montagneuses de cet immense espace géographique. *Matca Runcului*, *Valea Runcului* sont des noms topiques mineurs qu'on rencontre au centre de la Bessarabie.

Les toponymes de facture topographiques sont très nombreux. Quelques exemples de noms oronymiques: *Găvanu*, microtoponyme dans l'ancien département de Tigheci (Basarabia) – *Găvanu*, noms de lieux, et *Găvanele*, localité dans le departement de Brăila (Roumanie); *Hârtopu*, nom de dix localités et de nombreux lieux en Bessarabie – *Hârtop*, nom de deux villages dans les départements Neamț et Suceava, *Hârtoape*, localitédans le departement de Iaşi; *Măgura*, *Măgura Nouă*, *Măgureanca*, *Măgurele* en Republique Moldave – *Măgura*, 19 villages dans les départements de Bacău, Braşov, Constanța, Dâmbovița, Hunedoara, Olt,

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Prahova e.a., *Măgurele*, plusieurs villages dans les départements de Bistrița-Năsăud, Ilfov, Mehedinți, Tulcea (Roumanie) e.a.

Hydronymes: *Fântâna Albă*, village dans le département Edineț, *Fântâna Zânelor*, localité dans l'ancien département Ismail et plus de 500 de noms de lieux (*Fântânița*, *Fântâna Moşilor*, *Fântâna Fetelor*, *Fântâna din Zăvoi*) en République Moldova – *Fântâna Doamnei*, village dans le département de Călăraşi, *Fântânile*, en Alba, Arad, Bacău, Dolj, Iaşi, Mureş, Sibiu, Suceava et un grand nombre de microtoponymes un peu partout en Roumanie.

L'identité toponymique a été souvent engendrée par des facteurs particuliers, locaux, par certains faits, événements et actions dans la vie des hommes. Le déplacement des populations du rive gauche du Prut au rive droit a donne naissance a des villages portant le même nom: *Zbieroaia* (jud. Iaşi) – *Zbieroaia* (rn. Nisporeni), *Pogăneşti* (jud. Vaslui) – *Pogăneşti* (rn. Hânceşti), *Costuleni* (jud. Iaşi) – *Costuleni* (rn. Lăpuşna), *Paşcani* (jud. Galați) – *Paşcani* (rn. Cahul), *Medeleni* (jud. Iaşi) – *Medeleni* (rn. Ungheni) e.a.

La ville de Râşcani en République Moldave (dit aussi Râşcanu) et l'ancienne propriété Râşcanii, devenue maintenant banlieue de Chişinau, ont eu comme propriétaires, au XVIII-eme siècle, le boyard Toader Râşcanu et son fils Constantin, descendants d'une famille noble originaire de Râşca, village et monastère dans le département de Suceava (Roumanie).

Toader Bubuiog, grand dignitaire et messager du prince régnant Petru Rares en Transylvanie (1527), Turquie (1528) et Pologne (1532), fondateur du Monastère Humor (1539), avait des propriétés a gauche et a droite du Prut, sur lesquelles sont apparus plusieurs villages: Bubuiogii sur Frumuşița; Bubuiogii du lac Beleu, qui, avec Sărăieni ont formé plus tard la localité Slobozia Mare d'aujourd'hui (dept. Cahul); Bubuiogii de Cahul (region de Tigheci); Bubuiogii de Bâc, actuellement banlieue de Chişinău, nommée *Bubuieci*; toutes ces localités disposent d'attestations documentaires.

La création des «slobozii» (villages offerts par les princes régnants aux militaires et aux dignitaires pour les services rendus au seigneur et au royaume). Plus tard la fondation de telles localités a poursuivi d'autres objectifs: la consolidation de la situation économique des latifundiaires et des monastères, le peuplement des lieux sauvages et des villages déserts. Dans ces localités avaient le droit de s'établir seulement les gens provenant d'autres régions et plus rarement des gens du lieux sans obligations et sans dettes financières envers leur seigneur, c'est a dire «slobozi» (libres). D'ici les noms de nombreuses localités fondées a l'époque- l'étymon commun «slobozie» devenant ainsi nom propre. On connaît actuellement environ 25 localites en Republique Moldova (*Slobozia*, *Slobozia Mare*, *Slobozia Doamnei*, *Slobozia-Horodişte*,

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Slobozia-Măgura, *Slobozia-Şireuți* e.a.) et 35 en Roumanie (*Slobozia*, *Slobozia Nouă*, *Slobozia-Boteşti*, *Slobozia-Cioreşti*, *Slobozia-Oancea*, *Slobozia-Suceava* e.a.).

L'identité toponymique a été depuis longtemps remarquée, mais elle n'a pas été suffisamment argumentée et interprétée avec justesse. Ainsi, en partant de quelques coïncidences de noms des villages attestes aux XV-eme et XVI-eme siècles, sur le territoire de la Transylvanie et de la Moldavie, on a pu lances la théorie migrationniste, selon laquelle les populations romanisées se sont déplacées a l'est des Carpates justement dans la période ou il existaient des attestations documentaires (XV-e et XVI-e siècles) et pas avant. Aussi a-t-on essaye de démontrer la présence antérieure des Slaves en Moldavie par rapport aux Roumains qui auraient pénétré ces territoires plus tard et représenteraient donc une population migratoire qui aurait «occupé» et «colonisé» ces territoires. D'autres opinions ont été émises, conformément auxquelles les coïncidences de noms topiques seraient aléatoires, et plus encore, artificielle, étant créées par l'administration roumaine dans la période d'avant la guerre. Or, les choses se sont passées exactement de manière contraire.

De grands efforts spirituels et scientifiques ont été et sont encore nécessaires pour démolir les doctrines pré-fabriquées, erronée, selon laquelle les Moldaves parleraient une langue différente de la langue roumaine, d'où la fausse nécessité de disposer d'un alphabet différent, d'une littérature a part, d'une onomastique a part et par conséquent d'une toponymie a part. Cette politique linguistique est promue aujourd'hui encore par les leaders séparatistes et des politiciens imposteurs.

La reconstitution du fonds toponymique roumain, le retour aux noms historiques traditionnels de nos villes et villages, la restitution des droits, du statut de localités indépendantes, aux villages autrefois fusionnés ou dépourvus d'autonomie, la réglementation de l'écriture des toponymes-toutes ces actions ont pour but de rétablir l'équilibre de l'identité onymique et de restaurer le patrimoine toponymique national de Bessarabie.

En 1991, quand les événements du mouvement de libération de sous le régime totalitaire soviétique et du mouvement national, la Société *Notre langue roumaine* de Kichinev a lancé l'action patriotique de serrement des liens d'amitié a gauche et a droite du Prut, sous le nom de *Villages jumelés portant le même nom*. L'hebdomadaire *Littérature et art* du 31 janvier 1991 publiait, dans la rubrique «Donnons la main l'un a l'autre» une page ayant le même générique, signée par les chercheurs Emil Mândâcanu, Ion Holban et Anatol Eremia. En 1998, la Société *Notre langue roumaine* de Kichinev et la Société *Etienne le Grand* de Suceava ont relancé cette action dans le but de rétablir les relations de fraternité et de soutien réciproque entre les villages ayant des noms identiques des deux rives du Prut. Pour soutenir cette action, la revue *Flux* de Kichinev a publié, pendant deux ans a partir du 4 septembre 1998, des matériels a caractère

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

historique et linguistique, y compris le répertoire des localités ayant les mêmes noms ou des étymologies similaires situées sur le rive gauche et droit du Prut. Une étude et une série de matériels sur le même thème ont été publies par la suite dans la revue «le Pays» entre septembre et décembre 2000. En conséquence, les liens d'amitié et de fraternité entre les habitants des «villages jumeaux» se sont amplifiés et ont dépassé leur espace géographique. Des relations économiques et culturelles directes se sont établies entre plusieurs villages portant le même nom: *Colibaşi*, *Vorniceni*, *Stroieşti*, *Pogăneşti*, *Slobozia*, *Costeşti*, *Todireşti*, *Medeleni* e.a. Leurs habitants ont poursuivi des actions communes au niveau de la communauté, de l'école, de la famille.

Dans le même but, nous présentons dans ce qui suit le répertoire sélectif des localités ayant des noms identiques ou étymologiquement proches des différents départements de République Moldave et de Roumanie:

Alexandru cel Bun (Soroca)	*Alexandru cel Bun* (Iaşi)
Avrămeşti (Râşcani)	*Avrămeni* (Botoşani), *Avrămeşti* (Harghita)
Balabanu (Taraclia)	*Bălăbăneşti* (Galaţi)
Băcioi (mun. Chişinău)	*Băcioi* (Bacău)
Bălăneşti (Nisporeni)	*Bălăneşti* (Bacău, Dâmbovița, Neamț, Olt, Vrancea ş.a.)
Bălăşeşti (Criuleni, Sângerei)	*Bălăşeşti* (Galaţi)
Bălțata, *Bălțați* (Criuleni, Ialoveni)	*Bălțata* (Bacău), *Bălțați* (Iaşi, Olt, Vaslui)
Băneşti, *Băneştii-Noi* (Teleneşti)	*Băneşti* (Arad, Giurgiu, Prahova, Suceava, Vâlcea)
Bereşti (Ungheni)	*Bereşti* (Bacău, Galați, Suceava, Vâlcea)
Berezlogi (Orhei)	*Berezlogi* (Iaşi)
Bisericani (Glodeni)	*Bisericani* (Alba, Harghita, Neamț)
Blindeşti (Ungheni)	*Blindeşti* (Botoşani)
Bobeica (Hânceşti)	*Bobeica* (Suceava)
Bogdăneşti (Briceni)	*Bogdăneşti* (Bacău, Botoşani, Iaşi, Prahova, Suceava, Vaslui)
Boghiceni (Hânceşti)	*Boghicea* (Neamț)
Bogzeşti (Teleneşti)	*Bogzeşti* (Neamț)
Boroseni (Donduşeni), *Borosenii Noi* (Râşcani)	*Boroseşti* (Iaşi, Vâlcea)
Bozieni (Hânceşti)	*Bozieni* (Botoşani, Neamț, Prahova)
Branişte (Râşcani)	*Branişte* (Argeş, Bistrița-Năsăud, Dâmbovița, Galați, Giurgiu, Gorj ş.a.)
Brăneşti (Orhei)	*Brăneşti* (Dâmbovița, Galați, Gorj, Timiş ş.a.)
Brătuleni (Nisporeni)	*Brătuleni* (Iaşi), *Brătuleşti* (Galați, Iaşi)
Buda (Călăraşi)	*Buda* (Bacău, Botoşani, Buzău, Iaşi, Prahova, Vaslui, Vrancea ş.a.)
Budăi (Ialoveni, Orhei, Taraclia)	*Budăi* (Iaşi)

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Budeşti (mun. Chişinău)	*Budeşti* (Bacău, Bistrița-Năsăud, Călăraşi, Iaşi, Maramureş, Neamț, Vaslui, Vrancea ş.a.)
Bulboaca (Anenii-Noi, Briceni)	*Bulboaca* (Vaslui)
Burlacu (Cahul)	*Burlaci* (Galați)
Bursuc (Floreşti, Nisporeni)	*Bursuci* (Vaslui)
Bursuceni (Sângerei)	*Bursuceni* (Suceava)
Călăraşi (Călăraşi)	*Călăraşi* (Botoşani, Călăraşi, Cluj ş. a.)
Călimăneşti (Nisporeni)	*Călimăneşti* (Mureş, Vaslui, Vâlcea, Vrancea)
Călineşti (Făleşti)	*Călineşti* (Argeş, Botoşani, Maramureş, Prahova, Olt, Vâlcea ş. a.)
Călugăr (Făleşti)	*Călugăreni* (Arad, Bacău, Botoşani, Constanța, Dâmbovița, Giurgiu, Harghita, Neamț, Suceava, Vaslui ş.a.)
Cărbuna (Ialoveni)	*Cărbunari* (Caraş-Severin, Gorj, Iaşi, Maramureş, Prahova)
Căuşeni (Căuşeni)	*Căuşeni* (Neamț)
Căzăneşti (Teleneşti)	*Căzăneşti* (Hunedoara, Ialomița, Mehedinți, Olt, Vaslui, Vâlcea)
Chițcani (Căuşeni)	*Chițcani* (Vaslui, Vrancea)
Chițcanii Noi, *Chițcanii Vechi* (Teleneşti)	
Cioreşti (Nisporeni)	*Ciorăşti* (Galați, Vâlcea, Vrancea)
Codreni (Cimişlia, Ocnița)	*Codreni* (Călăraşi, Vaslui)
Codru (mun. Chişinău, Teleneşti)	*Codru* (Bihor, Maramureş, Suceava)
Corbu (Donduşeni)	*Corbu* (Brăila, Buzău, Constanța, Vaslui ş.a.)
Corneşti (Hânceşti, Ungheni)	*Corneşti* (Bacău, Cluj, Dâmbovița, Gorj, Iaşi, Suceava ş.a.)
Costeşti (Hânceşti, Ialoveni, Râşcani)	*Costeşti* (Alba, Argeş, Botoşani, Buzău, Dâmbovița, Hunedoara, Iaşi ş.a.)
Costuleni (Ungheni)	*Costuleni* (Iaşi)
Crăsnăşeni (Teleneşti)	*Crăsnăşeni* (Vaslui)
Cristeşti (Nisporeni)	*Cristeşti* (Alba, Arad, Botoşani, Galați, Iaşi, Mureş)
Curătura/Curături (Şoldăneşti)	*Curături* (Alba, Iaşi), *Curăturile* (Vâlcea)
Dângeni (Ocnița)	*Dângeni* (Botoşani), *Dângeşti* (Vâlcea)
Drăgăneşti (Sângerei)	*Drăgăneşti* (Bihor, Galați, Iaşi, Neamț, Prahova, Vâlcea)
Drăguşeni (Hânceşti, Străşeni)	*Drăguşeni* (Bacău, Botoşani, Galați, Iaşi, Satu-Mare)
Dumbrăveni (Soroca)	*Dumbrăveni* (Bistrița-Năsăud, Constanța, Suceava, Vaslui, Vrancea ş.a.)
Dumbrăvița (Sângerei)	*Dumbrăvița* (Botoşani, Braşov, Hunedoara, Iaşi, Timiş ş.a.)
Dumeni (Râşcani)	*Dumeni* (Botoşani), *Dumeşti* (Alba, Iaşi, Vaslui ş.a.)
Filipeni (Leova)	*Filipeni*, *Filipeşti* (Bacău)
Floreşti (Anenii-Noi, Floreşti, Ungheni)	*Floreşti* (Bacău, Bistrița-Năsăud, Botoşani, Buzău, Prahova, Tulcea ş.a.)
Frumoasa (Călăraşi)	*Frumoasa* (Bacău, Harghita, Suceava)
Furceni (Orhei)	*Furcenii Noi*, *Furcenii Vechi* (Galați)

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Găureni (Ialoveni, Nisporeni)	*Găureni* (Iaşi)
Ghermăneşti (Teleneşti)	*Ghermăneşti* (Ilfov, Vaslui)
Glodeni (Glodeni)	*Glodeni* (Dâmbovița, Gorj, Mureş, Vaslui)
Grozeşti (Nisporeni)	*Grozeşti* (Iaşi, Mehedinți)
Hăsnăşeni (Drochia)	*Hăsnăşeni* (Iaşi)
Heleşteni (Nisporeni)	*Heleşteni* (Iaşi)
Lupăria (Râşcani)	*Lupăria* (Botoşani, Iaşi)
Măcăreşti (Ungheni)	*Măcăreşti* (Alba, Iaşi)
Măgura, *Măgura Nouă* (Făleşti), *Măgurele* (Ungheni)	*Măgura* (Bacău, Braşov, Buzău, Caraş-Severin, Constanța, Suceava, Vâlcea, Vrancea ş.a.)
Mălăieşti (Criuleni, Orhei, Râşcani, Transnistria)	*Mălăieşti* (Dol, Hunedoara, Iaşi, Prahova, Vaslui ş.a.)
Mănoileşti (Ungheni)	*Mănoileşti* (Botoşani)
Mânzăteşti (Ungheni)	*Mânzăteşti* (Iaşi, Vaslui)
Mereni (Anenii-Noi, Cimişlia)	*Mereni* (Constanța, Covasna, Dâmbovița, Olt, Suceava)
Micleuşeni (Străşeni)	*Micleuşeni* (Iaşi)
Micleşti (Criuleni)	*Micleşti* (Vaslui)
Mihăileni (Briceni, Râşcani)	*Mihăileni* (Botoşani, Harghita, Hunedoara, Sibiu)
Mihălăşeni (Ocnița)	*Mihălăşeni* (Botoşani)
Morenii Noi, *Morenii Vechi* (Ungheni)	*Moreni* (Dâmbovița, Dolj, Iaşi, Neamț)
Negrea (Hânceşti)	*Negrea* (Galați), *Negreni* (Argeş, Botoşani, Cluj, Olt, Vâlcea ş.a.)
Negreşti (Străşeni)	*Negreşti* (Botoşani, Constanța, Neamț, Vaslui ş.a.)
Nicoreni (Drochia)	*Nicoreni* (Bacău, Galați)
Nisporeni (Nisporeni)	*Nisporeni* (Neamț)
Oneşti (Edineț, Hânceşti, Străşeni)	*Oneşti* (Iaşi)
Onişcani (Călăraşi)	*Onişcani* (Bacău)
Palanca (Călăraşi, Drochia, Ştefan-Vodă)	*Palanca* (Bacău, Giurghiu, Prahova)
Paşcani (Criuleni, Hânceşti)	*Paşcani* (Iaşi)
Pereni (Hânceşti, Rezina)	*Pereni* (Dolj)
Petreşti (Ungheni)	*Petreşti* (Bacău, Cluj, Gorj, Hunedoara, Vrancea ş.a.)
Pleşeni (Cantemir)	*Pleşeni* (Botoşani)
Plopi (Cantemir, Transnistria)	*Plopi* (Brăila, Buzău, Cluj, Hunedoara, Vaslui ş.a.)
Pogăneşti (Hânceşti)	*Pogăneşti* (Hunedoara, Timiş, Vaslui)
Prisaca (Cimişlia)	*Prisaca* (Bacău, Bihor, Caraş-Severin, Olt, Vrancea)
Prodăneştii Noi, *Prodăneştii Vechi* (Floreşti)	*Prodăneşti* (Galați, Sălaj, Vâlcea)
Putineşti (Floreşti)	*Putineşti* (Bacău)
Rădeni (Călăraşi, Străşeni)	*Rădeni* (Botoşani, Iaşi, Neamț, Ungheni)
Rădulenii Noi, *Rădulenii Vechi* (Floreşti)	*Răduleşti* (Hunedoara, Satu-Mare, Vrancea)
Rădoaia (Sângerei)	*Rădoaia* (Bacău)
Roşcani (Anenii-Noi, Rezina, Străşeni)	*Roşcani* (Galați, Hunedoara, Iaşi, Suceava)

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)

Rotunda (Edineț)	*Rotunda* (Argeş, Cluj, Neamț, Olt, Suceava)
Salcia (Anenii-Noi, Şoldăneşti, Taraclia)	*Salcia* (Brăila, Buzău, Galați, Mehedinți, Olt, Prahova ş.a.)
Sângera (mun. Chişinău)	*Sânger* (Mureş)
Sângerei (Sângerei)	*Sângeri* (Iaşi)
Săseni (Călăraşi)	*Săseni* (Galați)
Scorțeni (Teleneşti)	*Scorțeni* (Bacău, Prahova)
Sculeni (Ungheni)	*Sculeni* (Iaşi)
Stoicani (Floreşti)	*Stoicani* (Galați)
Stolniceni (Edineț, Ungheni)	*Stolniceni* (Botoşani, Vâlcea)
Şendreni (Nisporeni)	*Şendreni* (Bacău, Botoşani, Galați)
Şoldăneşti (Şoldăneşti)	*Şoldăneşti* (Botoşani, Suceava)
Târzieni (Orhei)	*Târzii* (Vaslui)
Todireşti (Anenii-Noi, Ungheni)	*Todireşti* (Iaşi, Suceava, Vaslui)
Trifeşti (Cahul, Rezina)	*Trifeşti* (Iaşi, Neamț)
Truşeni (mun. Chişinău)	*Truşeşti* (Botoşani)
Tudora (Ştefan-Vodă)	*Tudora* (Botoşani)
Ungheni (Ungheni)	*Ungheni* (Argeş, Iaşi, Neamț, Mureş)
Ursoaia (Cahul, Căuşeni)	*Ursoaia* (Bacău, Buzău, Dolj, Gorj, Iaşi, Olt, Vaslui ş.a.)
Vădeni (Soroca)	*Vădeni* (Brăila, Galați, Vaslui)
Văleni (Cahul)	*Văleni* (Bacău, Neamț, Vaslui, Vrancea ş.a.)
Văratic (Ialoveni, Râşcani)	*Văratec* (Neamț, Suceava)
Viişoara (Edineț, Glodeni, Ştefan-Vodă)	*Viişoara* (Bacău, Bistrița-Năsăud, Botoşani, Constanța, Neamț, Vaslui ş.a.)
Zbieroaia (Nisporeni)	*Zbieroaia* (Iaşi) ş.a.

L'étude de l'identité toponymique des localités situées sur les deux rives du Prut contribuera sans doute à l'approfondissement de l'histoire, de la langue et de la culture nationale et servira aux retrouvailles des deux peuples frères éloignés par les décennies de séparation imposée par les intérêts étrangers et favorisera l'approche réciproque, l'organisation d'actions communes a tous les niveaux et dans toutes les sphères d'activité.

BIBLIOGRAPHIE

*** *Enciclopedia geografică a României*, Bucureşti, 1982.
*** *Enciclopedia României*, *Bucureşti*, vol. II, 1935.
*** *Indicatorul localităților din România*, Bucureşti, 1974.
Arbore, Zamfir, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, Chişinău, 2001 (după ediția Bucureşti, 1904).
Eremia, Anatol, *Nume de localități. Studiu de toponimie românească*, Chişinău, 1970.
Eremia, Anatol, Răileanu, Viorica, *Localitățile Republicii Moldova*. *Ghid informativ documentar*, Chişinău, 2008.
Holban, Eugen, *Basarabia românească*. *Mărturii*, Paris, 1990.

BDD-A3758 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:01:03 UTC)